



Familles en santé pour des villes et des villages en santé

Introduction

Les programmes *Healthy Families* (Familles en santé) dispensent aux familles ayant de jeunes enfants de la formation sur leur rôle parental et les comportements sociaux à adopter. S'inspirant du modèle américain *Healthy Families America*, lequel tire ses origines du programme *Hawaii Healthy Start*, ces programmes existent maintenant dans plusieurs collectivités au Canada. De nombreuses familles, identifiées par les services de santé publique comme ayant besoin d'aide, reçoivent régulièrement des visites de soutien à domicile. Les activités offertes sont principalement axées sur le développement des habiletés pratiques des parents notamment en matière de soins de base à donner à leurs nourrissons, comment accéder à de l'information, et sur les réseaux d'entraide poupons-parents.

Le modèle *Healthy Families* s'intéresse à tout le système entourant l'éducation des enfants : l'enfant, la famille, le quartier, et la collectivité environnante. Des travailleurs sociaux interviennent auprès des familles et les dirigent, selon leurs besoins, vers les

programmes sociaux et les services de santé appropriés. Une fois que les problèmes de santé et sociaux initialement identifiés ont été réglés, les parents sont encouragés à participer à des programmes de planification de carrière.

Trois programmes *Healthy Families*, desservant différentes populations, rurales et urbaines, ont reçu du financement du Fonds d'investissement dans la prévention du crime. Les résultats de ces programmes vont servir à déterminer s'il y a une corrélation entre ce type d'intervention précoce et des résultats positifs en matière de prévention du crime – et ce, dans des milieux très différents les uns des autres. Les trois programmes dont il est question dans ce projet sont : *Success by 6 Healthy Families* (Edmonton), *Best Start* (Île-du-Prince-Édouard), et *Healthy Families* (Yukon).

Milieux différents, besoins différents

Les trois collectivités qui font partie du projet *Healthy Families* du Fonds d'investissement diffèrent considérablement les unes des autres au chapitre de leur taille et de l'endroit où elles sont situées. Edmonton est une grande ville avec les problèmes typiques aux grandes villes – selon les données disponibles, Edmonton compterait 44 000 enfants vivant dans la pauvreté. Le programme de l'Île-du-Prince-Édouard dessert une petite agglomération urbaine mais surtout une importante population rurale. Dans le cas du Yukon, la clientèle visée est Autochtone et exposée à des facteurs de risques additionnels, notamment un

Cette publication du Caledon Institute fait partie de sa collection « histoires communautaires » portant sur la prévention du crime et est publiée en collaboration avec le Centre national de prévention du crime. La collection met en relief les initiatives communautaires qui prônent des démarches prometteuses en matière de prévention du crime.

plus fort pourcentage d'abus d'alcool et d'autres drogues et les blessures psychologiques résultant de leur expérience dans les pensionnats.

Dans chaque collectivité, les programmes *Healthy Families* commencent par identifier et évaluer les familles identifiées comme étant à risques. On établit avec elles un horaire hebdomadaire de visites à domicile. Quand les parents composent mieux avec le quotidien de la vie familiale, la fréquence des visites passe à deux par mois et finalement à une par mois.

Le programme d'Edmonton est le plus imposant des trois; il vient en aide à trois clientèles différentes : des familles à faibles revenus, des familles Autochtones, et des mères adolescentes. En moyenne, le programme dessert environ 150 familles. Il s'inscrit dans une initiative plus large, connue sous le nom de *Success by 6*, initiative que cherche à bâtir des partenariats entre divers organismes communautaires préoccupés par la santé des enfants et leur développement.¹ Le Conseil de santé local (*Capital Health Authority*) coordonne la première rencontre avec des familles qui sont, de prime abord, desservies

par une infirmière de la santé publique. *Success by 6* permet de mobiliser les ressources et agit à titre d'agent catalyseur. Les besoins propres à chaque famille déterminent la fréquence et l'intensité des visites à domicile. Les travailleurs sociaux fixent avec la famille l'horaire des visites, sachant que l'aide peut s'étendre sur une période de trois à cinq ans.

Best Start, le programme offert aux résidents du comté de Queen's à l'Île-du-Prince-Édouard, dessert actuellement 116 familles. Il s'agit d'un volet de la programmation du centre de ressources pour la famille CHANCES (*Caring, Helping and Nurturing Children Every Step*). Lors d'une première visite à domicile, l'infirmière de la santé publique évalue les parents de tous les nouveau-nés du comté. Si cette première évaluation donne lieu de croire que la famille serait susceptible d'avoir besoin de soutien, on procède à une deuxième évaluation en profondeur. On propose alors aux familles, pour qui ce type de soutien pourrait s'avérer bénéfique, des visites à domicile. On vise à ce que les familles « obtiennent leur diplôme » après trois ans de participation au programme. Toutes les familles de *Best Start* peuvent

Stratégie nationale sur la sécurité communautaire et la prévention du crime

La Stratégie nationale sur la sécurité communautaire et la prévention du crime vise à réduire le crime et la victimisation en s'attaquant à leurs causes profondes. Pour ce faire, elle prône une démarche de développement social. Le développement social est un processus à long terme, une approche proactive dont le but est d'enrayer les facteurs personnels, sociaux et économiques qui engendrent des comportements criminels chez certaines personnes ou les exposent à devenir des victimes.

Le gouvernement du Canada, par l'entremise de la Stratégie nationale et au moyen d'investissements de l'ordre de 32 millions de dollars par année, vient en aide à des collectivités qui désirent mettre de l'avant des projets et créer des partenariats pour contrer la criminalité. La Stratégie vise d'abord les enfants et les jeunes, les communautés Autochtones et intervient au chapitre de la sécurité personnelle des femmes et des jeunes filles. Elle comporte trois volets : l'Initiative pour les collectivités plus sûres, le Programme d'information et d'éducation auprès du public et le Centre national de prévention du crime. Le Centre national de prévention du crime a comme mandat de mettre en œuvre la Stratégie.

L'Initiative pour les collectivités plus sûres vise essentiellement à soutenir les Canadiens et Canadiennes qui entreprennent des activités de prévention du crime dans leurs collectivités. Elle s'articule autour de quatre programmes de financement distincts : le Programme de mobilisation des collectivités qui aide les collectivités à mettre au point des approches de prévention du crime et à entreprendre des activités qui s'attaquent aux causes profondes de la criminalité; le Fonds d'investissement dans la prévention du crime qui a pour objet de recueillir des données fiables sur les méthodes efficaces ou prometteuses associées à la prévention du crime et à la prévention de la victimisation; le Programme de partenariat en prévention du crime qui soutient l'engagement d'organismes qui diffusent de l'information et produisent des outils et des ressources utiles à la prévention du crime dans leurs collectivités; et le Programme d'intervention des entreprises pour la prévention du crime qui interpelle, à l'échelle nationale, provinciale et territoriale, les gens d'affaires et les associations professionnelles pour qu'ils aident leurs collectivités à entreprendre des activités de prévention du crime, à partager de l'information et à se mobiliser.

également profiter de l'éventail de programmes de développement de la petite enfance et de formation au rôle parental dispensés par CHANCES.

Le programme du Yukon dessert actuellement 23 familles habitant une agglomération urbaine. Beaucoup font partie d'une Première nation mais, parce que la ville attire des gens de toutes les régions du Nord, les familles sont très diversifiées en terme de culture et de patrimoine historique. Cette diversité engendre, à beaucoup d'égards, des problèmes très similaires à ceux auxquels sont confrontés les animateurs sociaux qui tentent de créer un sentiment d'appartenance au sein d'une variété de groupes multi-culturels. « Notre peuple est victime de dislocation culturelle et souffre de tous les problèmes engendrés par une telle situation. De plus, aux cicatrices laissées par l'expérience des pensionnats vient s'ajouter l'accès si facile en ville aux drogues et à l'alcool », explique une administratrice du programme. « L'usage de la cocaïne, la violence familiale, et les grossesses chez les adolescentes ont augmenté de façon dramatique au cours des 20 dernières années. » La pauvreté et le logement sont, par ailleurs, des problèmes extrêmement inquiétants.

Évaluation des résultats

Un certain nombre de facteurs de risques – jeune mère célibataire, revenu familial insuffisant et manque de soutien familial, logement précaire, parents avec moins de 12 ans de scolarité, historique d'abus de drogues et d'alcool, de problèmes psychiatriques ou de dépression chez les parents, manque de soins prénataux ou soins tardifs, problèmes conjugaux ou familiaux – sont tous liés à la vulnérabilité des enfants à la victimisation et à la manifestation de comportements criminels précoces. Par ailleurs, l'interaction entre ces divers facteurs est complexe et établir un lien entre des programmes d'intervention précoce comme *Healthy Families* et des résultats positifs au chapitre de la prévention du crime est une science incertaine.

Idéalement, il faudrait suivre chaque enfant sur une période de 12 ans afin de vérifier l'efficacité du modèle *Healthy Families*. Cependant, à court terme, le niveau de préparation d'un enfant à l'école est un des meilleurs indicateurs de l'habileté de cet enfant à gérer ses défis d'apprentissage et de vie au quotidien.



On s'amuse au pique-nique du programme « Healthy Families » d'Edmonton.

On s'en sert d'ailleurs comme indicateur clé dans ce projet du Fonds d'investissement. Les évaluateurs de l'Institut canadien de recherche sur le droit et la famille ont mis au point des mesures de résultats qui évaluent les facteurs de risque et de protection auxquels sont exposés les enfants et qui pourraient avoir une influence sur leur vulnérabilité au crime et à la victimisation.² En s'appuyant sur les résultats de ces évaluations, les programmes *Healthy Families* peuvent poser des actions à court terme et provoquer des changements. Par exemple, un indicateur clé dont se servaient les évaluateurs a pris toute la mesure des effets de la dépression dont souffrait un certain nombre de parents. Les travailleurs sociaux des programmes *Healthy Families* ont pu intervenir auprès des parents et les aider à s'attaquer à leurs difficultés.

Les recherches réalisées antérieurement sur le développement de l'enfant ont démontré l'importance de facteurs comme l'interaction parent-enfant, l'attachement parent-enfant, le type d'activités ludiques offertes aux enfants, et l'attitude des parents en matière de punition corporelle. L'échelle d'évaluation du tempérament CAREY, par exemple, permet de faire un suivi étroit de la perception qu'ont les parents du tempérament de leur enfant et du comportement réel de l'enfant. Les études ont démontré que plus la perception des parents concordait avec le comportement réel de leur poupon, plus la famille se développait harmonieusement. Dans le cadre du projet du Fonds d'investissement, des animateurs de *Healthy Families* s'appuient sur l'échelle CAREY

pour donner de la rétroaction positive aux parents, surtout dans le cas de parents qui se débrouillent bien malgré le fait que leur poupon soit un enfant difficile.

Étant donné que les programmes *Healthy Families* compris dans ce projet sont associés de près à une étude d'évaluation, il est plus facile de suivre des familles individuelles sur une longue période de temps. L'évaluateur Mike Boyes explique que « la façon dont les données sont recueillies permettra aux animateurs de faire le bilan de liens de plus en plus étroits que forgent les familles dans leur collectivité. Nous présumons que plus ces liens deviendront solides, plus on verra apparaître des comportements sociaux positifs. »

Joe Hornick, directeur général de l'Institut canadien de recherche sur le droit et la famille, réitère que les instruments d'évaluation mis au point dans le cadre de ce projet ont amélioré les programmes *Healthy Families*. « Ce fut long avant de former les travailleurs pour qu'ils sachent se servir des instruments mais, avec le temps, leur compréhension s'est accrue et nos modèles d'évaluation ont été adaptés et servent maintenant à prendre des décisions cliniques. C'est tout à fait ce que l'on entend par la prise en charge communautaire – faire en sorte que des idées novatrices viennent enrichir les modèles en place. »

Il semble que l'approche prônée par les programmes *Healthy Families* soit prometteuse pour plusieurs milieux. Un rapport d'analyse intérimaire a indiqué que les trois programmes progressent tel que prévu et à plein rendement. On les applique assez uniformément dans les différents milieux quoique le programme d'Edmonton a été légèrement modifié pour s'adapter aux besoins particuliers du groupe de jeunes mamans. Les parents qui participent aux programmes affirment qu'ils en retirent des avantages. Selon une coordonnatrice : « Les familles ont dit qu'elles étaient plus au fait des services offerts, que l'information sur le développement des enfants était très utiles et qu'elles appréciaient vraiment de pouvoir parler à quelqu'un de bien informé. »

Ces programmes *Healthy Families* permettent à la collectivité de soutenir les familles nécessiteuses, d'aider les jeunes parents à développer leurs habiletés afin qu'ils puissent stimuler le développement de leurs enfants et diminuer leur vulnérabilité à la vic-

timisation et aux comportements criminels. En bout de ligne, lorsque les familles sont en santé, les collectivités sont également en santé et elles sont plus sûres.

Anne Makhoul

Anne Makhoul travaille à la collection « histoires communautaires » pour le compte du Caledon Institute.

Notes

1. La gestion financière de *Success by 6* et l'infrastructure qui soutient le conseil des partenaires, responsable de la gestion des programmes, relèvent de Centraide.
2. Ces mesures s'inspirent d'une variété de sources comprenant, entre autres, la mesure d'évaluation familiale de l'Université McMaster, l'inventaire de développement Denver, le répertoire de soutiens sociaux à l'intention des mères, l'inventaire des outils destinés aux parents d'adolescents, l'échelle d'évaluation de l'environnement familial (HOME) et l'échelle d'évaluation du tempérament CAREY.

Pour de plus amples renseignements sur le programme *Healthy Families* d'Edmonton, veuillez communiquer avec Lorraine Green au (780) 413-7972. À L'Île-du-Prince-Édouard, communiquez avec Linda Smith à *Best Start* au (902) 892-8744. Linda Johnnie coordonne le programme au Yukon : (867) 668-7289. Pour de l'information à propos de l'évaluation de ces programmes *Healthy Families*, veuillez communiquer avec Joseph Hornick, directeur général, Institut canadien de recherche sur le droit et la famille au (403) 220-6653.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la Stratégie nationale sur la sécurité communautaire et la prévention du crime, composez le numéro sans frais suivant : 1 (877) 302-2672 ou visitez le site Web : www.crime-prevention.org.

Il est possible de se procurer des exemplaires de cette publication, en nombres limités, en Braille, sur disquette et sur cassette-audio.

This community story is also available in English.

© 2001 par le Caledon Institute of Social Policy.

1600 rue Scott, Bureau 620

Ottawa, Ontario, Canada

K1Y 4N7

tél : (613) 729-3340

téloc. : (613) 729-3896

courriel : caledon@caledoninst.org

internet : www.caledoninst.org